

Cinquième Conférence Africaine sur la Population

10-14 décembre 2007, Arusha, Tanzanie

Thème : Population et développement en Afrique : Questions émergentes

Auteur : Mahamane Ibrahima et Jacques Légaré, Université de Montréal

m.ibrahima@umontreal.ca ; tk.legrand@umontreal.ca

Titre : Différences Hommes-femmes sur la probabilité de vivre dans un ménage à génération coupée au Niger : Évolution dans le temps et facteurs explicatifs

Introduction

L'un des problèmes les plus préoccupants des personnes âgées est leur isolement causé par les changements sociodémographiques, économiques, sanitaires et culturels du modèle familial traditionnel à travers le monde (United Nations, 2006). En Afrique Subsaharienne, il se manifeste surtout par la cohabitation entre les personnes âgées et les enfants en l'absence de jeunes adultes, d'où l'appellation de ménage à génération coupée. Mais cette situation diffère selon le sexe de la personne âgée, car il semble, selon ces études, que les femmes soient plus désavantagées que les hommes (Apt, 2002 ; Oppong, 2006).

La littérature indique que plusieurs facteurs expliquent ce phénomène en général : mortalité adulte élevée due au VIH/SIDA (Ntozi et Zirimenya, 1999 ; Dayton et Ainsworth, 2002 ; Williams et Tumwekwase, 2002 ; Zimmer et Dayton, 2005 ; Oppong, 2006 ; United Nations, 2006), la culture (Moeller et Welsch, 1990 ; Nugent, 1990 ; Apt, 2002 ; Oppong, 2006) et les changements socioéconomiques (Guillette, 1990 ; Logue, 1990 ; Apt, 2002 ; Razafindratsima, 2002 ; United Nations, 2006).

Hormis les recherches au niveau régional (Zimmer et Dayton, 2005 ; United Nations, 2006) ou dans les pays à forte prévalence du VIH/SIDA (Merli et Palloni, 2006), il n'existe pas de travaux quantitatifs portant sur les déterminants de la propension à vivre dans un ménage à génération coupée en Afrique Subsaharienne.

Au Niger, les Nations Unies ont trouvé une proportion relativement élevée de personnes âgées vivant en compagnie de leurs petits enfants en l'absence des parents de ces

derniers (United Nations, 2006). Aussi Zimmer et Dayton (2005) ont montré que ce pays affiche une proportion de personnes âgées vivant avec des double-orphelins au même niveau que les pays à forte prévalence de VIH/SIDA. Tout cela dans un contexte de faible prévalence (supposée) du VIH/SIDA, de fécondité et mortalité infantile élevées, de crise économique sans précédent, de pauvreté croissante et d'une absence de pension de vieillesse pour tous (Guengant et al., 2003 ; Banque Mondiale, 2004).

L'objectif de la présente étude est d'explorer les déterminants de la vie dans un ménage à génération coupée au Niger en mettant un accent particulier sur les différences selon le genre et leurs évolutions dans le temps. Pour ce faire, nous utiliserons les données des échantillons 10% des recensements généraux de la population et de l'habitat de 1988 et 2001 du Niger.

Les facteurs explicatifs de la vie dans un ménage à génération coupée en Afrique Subsaharienne

L'intérêt accordé à la vie dans un ménage à génération coupée par les chercheurs est né des ravages du VIH/SIDA en Afrique australe. Les chercheurs ont qualifié de ménage à génération coupée (ou *Skipped Generation*) tout ménage dans lequel vivent des personnes âgées et leurs petits enfants orphelins du VIH/SIDA (Kakwani et Subbarao, 2005 ; Hosegood et Timaeus, 2006). Toutefois, Apt (2002) et Oppong (2006) ont rappelé que la dégradation des dispositions traditionnelles qui assuraient le respect et le soutien aux personnes âgées a entraîné, chez ces dernières, l'isolement, la marginalisation et la vulnérabilité. Elles précisent que la pauvreté et l'exode rural sont deux facteurs qui disloquent le réseau de soutien des personnes âgées dans plusieurs sociétés africaines. Par ailleurs, les transferts monétaires reçus par les personnes âgées peuvent être un réconfort et une bonne raison d'avoir certains jeunes adultes à leurs côtés.

Plusieurs études soulignent les différences entre hommes et femmes (El Youbi, 2002 ; Knodel et Ofstedal, 2002 ; Zimmer et Dayton, 2005 ; Oppong, 2006 ; United Nations, 2006). Toutefois, les tentatives d'explications se limitent aux avantages sociaux (mariage polygame) et économiques (accès à la propriété) que les hommes détiennent dans la société.

Il ressort de la littérature que l'âge, le statut matrimonial, le milieu de résidence, le niveau de vie et le niveau d'instruction influencent la propension à vivre dans un ménage à génération coupée. Mais celle-ci n'évoque pas explicitement leurs rôles dans les différences entre homme et femme (El Youbi, 2002 ; Knodel et Ofstedal, 2002 ; Razafindratsima, 2002 ; Kakwani et Subbarao, 2005 ; Zimmer et Dayton, 2005 ; Merli et Palloni, 2006 ; United Nations, 2006).

Ces facteurs, tout comme le placement traditionnel des enfants chez leurs grands-parents (dans les zones à faible prévalence), peuvent s'ajouter ou se substituer aux effets de la mortalité adulte observée dans les zones à forte prévalence du VIH/SIDA (Zimmer et Dayton, 2005 ; Hosegood et Timaeus, 2006 ; Merli et Palloni, 2006 ; United Nations, 2006).

Suite à cette revue de la littérature, nous faisons l'hypothèse globale selon laquelle l'homme aurait moins de chance de vivre dans un ménage à génération coupée que la femme au Niger, à cause des multiples avantages sociaux et économiques relevés plus haut. Toutefois, cette différence varie selon les caractéristiques des personnes âgées. Ce qui nous permet d'avoir les sous-hypothèses ci-après :

- 1) les différences hommes-femmes diminuent avec l'âge ;
- 2) les différences hommes-femmes sont plus importantes chez les personnes âgées non mariées. Traditionnellement, une femme veuve ou divorcée peut rejoindre la famille de son frère, de son enfant ou d'un de ses parents proches ; tandis qu'un homme non marié n'est pas facilement accueilli dans des foyers adultes. Dans ces conditions, l'homme non marié pourrait avoir plus de chance de vivre dans un ménage à génération coupée que la femme ;
- 3) compte tenu du fait que la tradition est plus forte en milieu rural, l'écart homme-femme y serait plus important au Niger qui est un pays à 85% rural ;
- 4) enfin, on s'attend à ce que la différence homme-femme dans la probabilité de vivre dans un ménage à génération coupée varie selon le groupe ethnique ou la région au Niger.

Données et méthodologie

Données

Nous utiliserons les données des échantillons 10% des Recensements Généraux de la Population et de l'Habitat (RGPH) du Niger réalisés en 1988 et 2001. Ils ont l'avantage de fournir certaines informations pertinentes sur les personnes âgées tout en couvrant l'ensemble des régions du pays et que l'on ne retrouve pas au niveau des EDS (Martin, 1987 ; Noubbissi, 2002).

Quelques définitions dans le cadre de la présente étude

Personne âgée : Nous considérons comme personne âgée au Niger, tout individu âgé de 55 ans ou plus à cause de la retraite qui à lieu à 55 ans, de la faible espérance de vie à la naissance (moins de 50 ans) et du statut de grands parents obtenu assez tôt (souvent avant 40 ans) suite au mariage et à la maternité précoces.

Jeune-adulte : C'est tout individu âgé de 18 à 54 ans révolus.

Variable dépendante

La variable dépendante est la propension d'une personne âgée à vivre dans un ménage à génération coupée. Elle prend la valeur 1 si la personne âgée vit dans un ménage à génération coupée et 0 si non.

Variables indépendantes

La variable indépendante principale est le sexe. Les variables explicatives d'intérêt sont l'âge, le statut matrimonial, le milieu de résidence, la région de résidence et l'ethnie. Les variables de contrôle sont : le niveau de vie du ménage, la présence d'un enfant orphelin dans le ménage avec la personne âgée, le statut d'occupation du logement et la taille de ménage.

Les deux recensements du Niger ont globalement les mêmes définitions pour les variables retenues dans la présente étude. Ainsi, le milieu urbain regroupe tous les chefs-lieux de départements, les chefs lieux d'arrondissements et de communes urbaines. Nous faisons la distinction entre le milieu rural, la Capitale (Communauté Urbaine de Niamey) et les autres villes du pays.

Nous retenons les groupes d'âges quinquennaux de 55-59 ans à 75-79 ans pour réduire les biais dus au problème de déclaration de l'âge. L'espérance de vie à la naissance étant de moins de 50 ans, la population de 80 ans et plus doit être négligeable. Le statut matrimonial aura quatre modalités : mariée monogame, mariée polygame, veuve et divorcée (divorcée, célibataire et autre forme d'union). Nous retenons les huit régions du pays que sont Agadez, Diffa, Dosso, Maradi, Tahoua, Tillabéry, Zinder et Niamey (la capitale). Au Niger, il y a huit grands groupes ethniques que nous avons regroupés en cinq selon le seul critère de proximité géographique : Djerma (Djerma, Gourmantché et Mossi), les Haoussa, les Kanuri (Kanuri et Toubou), les Peulhs, les Touaregs (Touaregs et Arabes) et les Étrangers (Naturalisés et Étrangers). Notons qu'au Niger, chaque ethnie (en dehors des peulhs qui sont partout ou presque) est associée à une région donnée. On s'attend donc à ce que l'un des facteurs l'emporte sur l'autre dans le modèle multivarié pour expliquer les variations des différences de genre. Le niveau de vie du ménage est une variable composite construite à partir des caractéristiques de l'habitat et des possessions du ménage (United Nations, 2006).

D'autres variables telles que le niveau d'instruction, l'alphabétisation et la présence d'un handicap jouent un rôle capital dans l'explication du mode de vie des personnes âgées (Knodel et Ofstedal, 2002 ; Zimmer et Dayton, 2005 ; Kuate-Defo, 2006 ; United Nations, 2006). Cependant, elles sont absentes de la présente analyse puisque moins de 5% de personnes âgées vivant dans un ménage à génération coupée sont instruites, alphabétisées ou ont un handicap pour au moins un des recensements.

Méthode d'analyse

Deux modèles supporteront la présente analyse. Le premier, bivarié, donne les effets bruts de chaque variable indépendante sur la différence homme-femme dans la probabilité de vivre dans un ménage à génération coupée. Nous allons illustrer ces effets graphiquement afin de mieux apprécier les niveaux et tendances de la différence entre 1988 et 2001. Le second modèle est basé sur une analyse multivariée et fournit les effets nets des variables explicatives après le contrôle des autres variables. Un modèle pas-à-pas (STEPWISE) aurait permis de voir les transformations subies par l'ajout de chaque variable. Mais ce choix n'est ni pertinent ni soutenable quant à l'ordre d'entrée des variables. Par conséquent, nous présentons les résultats du modèle global dans lequel seront présentes les variables explicatives d'intérêt et les variables de contrôle.

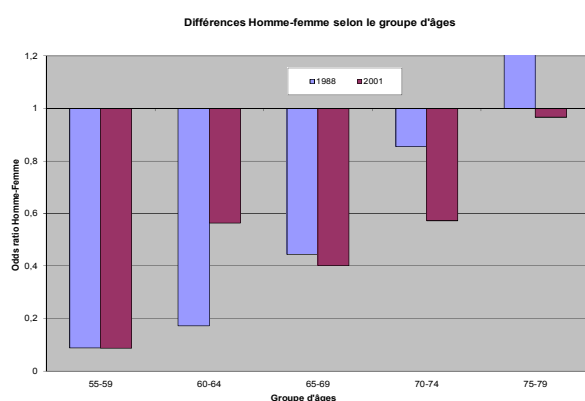
Compte tenu du caractère dichotomique de la variable dépendante, nous utiliserons une régression logistique qui est la plus appropriée pour les données transversales.

Résultats

Niveaux et tendances de la différence homme-femme

Au Niger, un homme a moins de chance de vivre dans un ménage à génération coupée qu'une femme. En 1988, il a 70% moins de chance contre 56% en 2001. Cette différence varie selon les caractéristiques démographiques socioéconomiques et socioculturelles des personnes âgées. Dans cette partie nous décrivons les niveaux et tendances de cette différence hommes-femmes selon certaines caractéristiques des personnes âgées. Nous retenons le groupe d'âges, le statut matrimonial, le milieu de résidence, la région de résidence et l'ethnie.

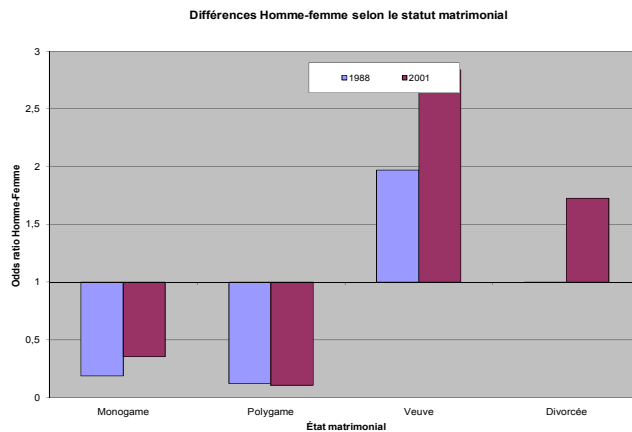
Selon le groupe d'âges



Les différences entre hommes et femmes diminuent en fonction de l'âge. Cela est attendu dans le sens où plus l'âge avance, plus la discrimination envers la femme diminue dans la société. Car si l'homme est généralement marié, la femme serait elle entourée des enfants adultes dont elle s'occupe des enfants. Mais les différences entre 1988 et 2001 n'apparaissent qu'au niveau de deux groupes d'âges : 60-64 ans et plus de 70 ans. On constate que les

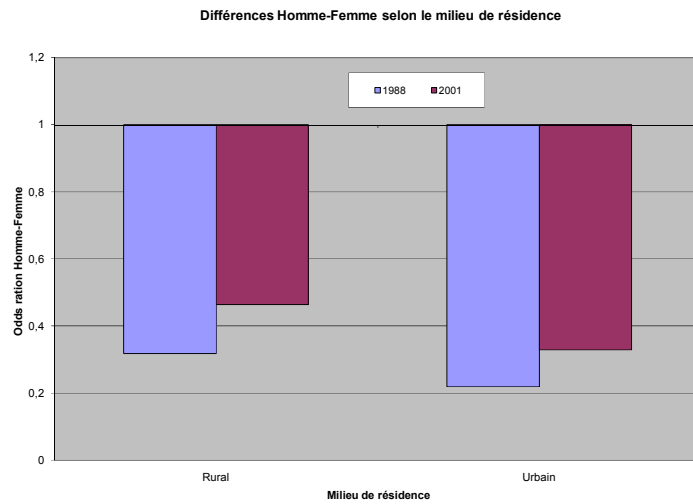
différences sont moindres en 2001 pour les 60-64 ans, alors que c'est le contraire chez les 70 ans et plus. Si les autres groupes âges présentent le schéma national, les hommes ont plus de chance de vivre dans un ménage à génération coupée que les femmes en 1988 chez les plus de 75 ans.

Selon le statut matrimonial



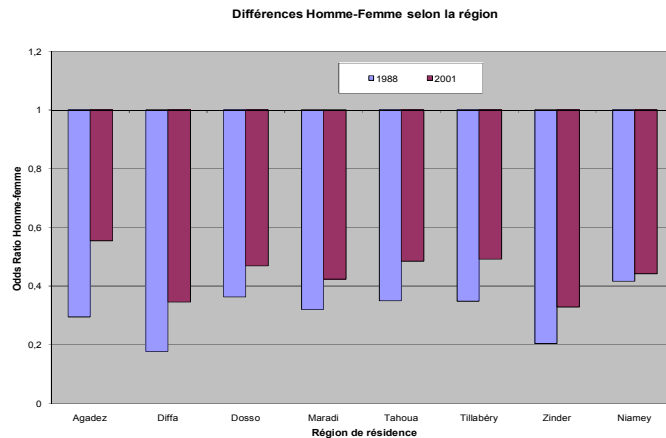
Le statut matrimonial apparaît comme le facteur le plus discriminant entre homme et femme en Afrique Subsaharienne (Oppong, 2006). Comme il fallait s'y attendre, les hommes ont moins de chances de vivre dans un ménage à génération coupée chez les mariées, alors qu'il n'existe pas de différence importante dans le temps (entre 1988 et 2001). Par contre au niveau des non mariées, la tendance s'inverse puisque l'homme a plus de chance de vivre dans un ménage à génération coupée que la femme et cet écart est plus important en 2001. Ce qui confirme notre hypothèse sur le traitement social réservé aux non mariées et l'avantage relatif dont tirent les femmes âgées.

Selon le milieu de résidence



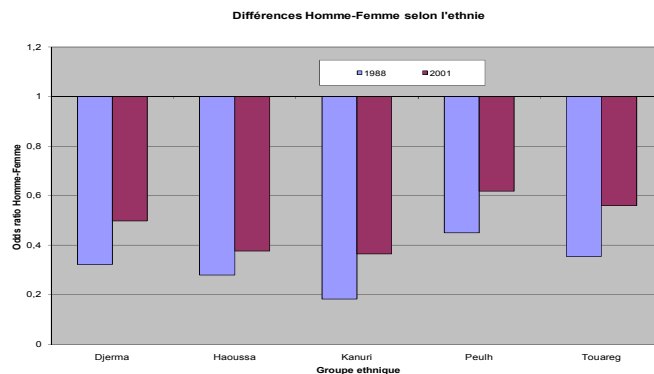
Contrairement à notre attente, quels que soient le milieu de résidence et l'année de recensement, les écarts entre homme et femmes sont moindres. Il semble que le mode de vie des personnes âgées ne dépend pas du milieu de résidence au Niger.

Selon la région de résidence



Quelles que soient la région et l'année, les hommes ont moins de chance de vivre dans un ménage à génération coupée que les femmes. Et l'écart entre les régions est relativement faible. Seules les régions de Diffa et Zinder (Est du pays) se démarquent des autres. Il faut toutefois noter que la différence homme-femme est plus grande en 1988 qu'en 2001 pour chaque région, sauf à Niamey où elle est au même niveau pour les deux années. Ce qui veut dire que sur une période de 13 ans, les différences hommes-femmes sont restées les mêmes dans la capitale qui est pourtant le milieu urbain par excellence et où des changements sont les plus attendus.

Selon l'ethnie



Tout comme pour la région, l'homme a moins de chance de vivre dans un ménage à génération coupée que la femme pour chaque groupe ethnique, quelle que soit l'année. De même, l'écart semble plus important en 1988 par rapport à 2001. On remarque cependant que les différences sont presque les mêmes pour les deux groupes les plus importants (Haoussa et Djerma). C'est dans l'ethnie Kanuri que les écarts sont plus importants entre homme et femme, alors qu'ils sont plus réduits chez les Peulhs, quelle que soit l'année.

Cette brève description montre que, au niveau de presque tous les facteurs retenus, l'homme a moins de chance de vivre dans un ménage à génération coupée que la femme. Il ressort aussi que les différences hommes-femmes sont plus importantes en 1988 qu'en 2001, même si les écarts ne sont pas assez élevés entre les deux années. Il faut noter cependant, l'exception faite au niveau du groupe d'âges 75 ans et plus, puis au niveau du statut matrimonial pour les personnes âgées non mariées où les hommes ont plus de chance de vivre dans un ménage à génération coupée que les femmes au Niger.

Analyse multivariée

Compte tenu de peu de variations entre 1988 et 2001, nous présenterons uniquement les résultats de l'année 2001. Les résultats multivariés indiquent que la différence hommes-femmes n'a pas changé de direction après avoir pris en compte les effets des autres

variables explicatives. Toutefois, l'écart a augmenté. En effet, les hommes avaient 56% moins de chance de vivre dans un ménage à génération coupée que les femmes au niveau bivarié. Suite à la prise en compte de toutes les variables, ce rapport est de 84%. Ceci montre qu'au Niger, l'aspect biologique joue un rôle capitale dans les différences hommes-femmes. Toutefois, le rôle des autres facteurs est non négligeable.

Tableau 1 : Odds ratios des effets des caractéristiques des personnes âgées de 55 ans et plus sur la différence homme-femme dans la probabilité de vivre dans un ménage à génération coupée au Niger en 2001

Variables indépendantes	Odds Ratio
Homme (Femme) ¹	0,14***
Milieu de résidence (Rural)	
Autres villes	0,83
Capitale	1,25
Groupe d'âges (60-64)	
55-59	0,26***
65-69	1,04
70-74	1,48
75-79	2,61***
Statut matrimonial (Monogame)	
Polygame	0,53**
Veuf	9,41***
Divorcé	5,61***
Aisé (Pauvre)	0,92
Ethnie (Haoussa)	
Djerma	1,14
Kanuri	1,19
Peulh	1,55*
Touareg	1,07
Région de résidence (Zinder)	
Agadez	1,98*
Diffa	1,34
Dosso	2,38***
Maradi	1,66**
Tahoua	1,68**
Tillabéry	1,92**
Niamey	1,25
Présence d'orphelins (Aucun)	
Non orph. et orphelins de père	3,32***
Non orph. et orphelins de mère	3,24***
Non orph. et tout type d'orphelin	2,85***
Orphelins seulement	1,74***
Aisé (Pauvre)	0,89
Logement (Propriétaire)	
Location	0,83
Familial	0,76***
Logé gratuit	0,90
Taille	0,33***
Taille au carré	1,01***
Pseudo-R ²	0,471
Effectif	49721

Niveau de significativité du χ^2 : $p \leq 5\%$; ** : $p \leq 1\%$; *** : $p \leq 0,1\%$

NS : Effet non significatif au seuil de 5%

Sources : Traitement des échantillons 10% des recensements de 1988 et 2001 du Niger

Les résultats de l'analyse multivariée (tableau 1) indiquent que l'écart entre homme et femme n'est pas significatif entre les milieux de résidence. Cette situation pourrait s'expliquer soit par le fait que le pays soit en majorité rural, soit par certaines résistances au changement

¹ Nous mettons entre parenthèses la catégorie de référence

qui font que le milieu urbain nigérien présente les mêmes caractéristiques familiales que le milieu rural. Cela ne serait pas une surprise quand on constate que les aspects démographiques influençant la structure familiale n'ont pas varié dans le temps au Niger selon la dernière enquête démographique et de santé réalisée en 2006 (Institut National de la Statistique et Macro International Inc, 2007).

L'avancée en âge joue un rôle important dans la discrimination homme-femme. Non seulement les résultats confirment notre hypothèse sur l'effet de l'âge, mais ils vont plus loin en montrant qu'à partir de 75 ans, les hommes sont 2,6 fois plus isolés que les femmes. Il ne s'agit pas d'un effet d'effetif car, paradoxalement, à cet âge les hommes sont plus nombreux que les femmes au Niger. Il s'agirait alors de la conséquence d'un aspect social qui fait que l'homme âgé n'a de recours que sa ou ses conjointes pour cohabiter, comme le montre les effets du statut matrimonial. En effet, il ressort, comme l'a soutenu Oppong(2006), que la polygamie soit une stratégie pour l'homme. Par contre, chez les non mariés, les hommes sont plus isolés que les femmes. Ainsi, chez les personnes âgées veuves l'homme a 9,4 fois plus de chance de vivre dans un ménage à génération coupée que la femme, contre 5,6% chez les divorcées.

Enfin, comme on s'y attendait, les effets de l'ethnie disparaissent en présence de la région, confirmant ainsi la structure ethno-régionaliste du Niger. Toutefois, contrairement à la tendance générale, l'homme a plus de chance de vivre dans un ménage à génération coupée que la femme, quelle que soit la région de résidence relativement à la région de Zinder. Cela montre que la discrimination observée contre les femmes est plus accentuée dans la région de Zinder.

Discussion et conclusion

L'étude des différences hommes-femmes n'est pas toujours aisée dans un contexte africain, en particulier celui du Niger où les changements sont rares à tous les niveaux. Dans le cas particulier de la vie dans un ménage à génération coupée, on s'attendait à une différence importante mais en faveur de l'homme qui est connu comme disposant de plus d'avantages sociaux et économiques pour cela (Oppong, 2006).

L'analyse des résultats a montré que la situation en 1988 ne diffère pas beaucoup de celle de 2001 au Niger. Ce qui nous a conduits à présenter les résultats de l'analyse multivariée pour la seule année 2001.

Globalement toutes nos hypothèses sont vérifiées. Toutefois, il faut souligner l'importance capitale du statut matrimonial au Niger. Les nombreuses recherches démographiques ont toujours montré que le mariage précoce et le mariage universel sont des réalités au Niger, confirmant ainsi l'importance du phénomène. De ces recherches, il ressort que les femmes sont les victimes de ce système matrimonial puisqu'elles sont mariées à bas âges, ont de multiples accouchements ou sont victimes de fistules à bas âge. La polygamie permet aussi à l'homme de s'entourer de plusieurs personnes pour sa prise en charge immédiate. Toutefois, l'absence d'un conjoint par divorce ou veuvage, est plus préjudiciable à l'homme au Niger. Ce résultat va un peu à l'encontre de ceux encore trouvés dans la partie australe du continent où ce sont les femmes grands-mères qui se retrouvent seules avec les petits enfants (Dayton et Ainsworth, 2002). Au Niger, l'accès à un ménage qui n'est pas sien, est plus facile pour une femme âgée. Celle-ci peut, en effet se retrouver chez une fratrie, chez son fils adulte marié ou chez sa fille adulte mariée. Par contre un homme âgé ne peut jamais aller vivre chez sa fille quand celle-ci est mariée et difficilement chez son fils. Il peut juste bénéficier d'une aide mais de loin. Comme quoi, il est important de tenir compte aussi de la fragilité des hommes quand on parle des problèmes des personnes âgées, pour donner raison à Knodel et Ofstedal (2003).

Enfin, on constate que les différences culturelles véhiculées par l'ethnie n'influencent pas les différences hommes-femmes dans la probabilité de vivre dans un ménage à génération coupée au Niger.

Ces résultats indiquent que la vie dans un ménage à génération coupée au Niger est influencée par divers facteurs comme cela peut se présenter dans plusieurs sociétés africaines. Le rôle du VIH/SIDA dans cette explication n'est pas négligeable, il est important d'en prendre compte dans les futures recherches.

Bibliographie

- Adepoju, A. et Mbugua, W., 1997, «Les mutations de la famille africaine», in Adepoju, (ed) *La famille africaine: Politiques démographiques et développement*, pp. 59-84, Karthala.
- Apt N.A., 2002, «Urbanisation rapide et conditions de vie des personnes âgées en Afrique» in Nations Unies : *Modalités de résidence des personnes âgées*, Bulletin Démographique, Numéro spécial n^{os} 42/43, pp. 303-326
- Apt N.A., 1996, *Coping with Old Age in Changing Africa*, Avebury, 163 pages.
- Attias-Donfut, C., et L. Rosenmayr (sous la direction de), 1994, *Vieillir en Afrique*, Paris, PUF, Les champs de la santé, 353 pages.
- Banque Mondiale, 2004, *Nourrir, éduquer et soigner tous les Nigériens : La démographie en perspective*, Documents de Travail, n°63, Région Afrique, Département du Développement Humain, 107 p.
- Bisilliat J., 1983, «The Feminine Sphere in the Institutions of the Songhay-Zarma», in Oppong (ed), *Female and Male in West Africa*, pp. 99-106
- Chan A. and J. Da Vanzo, 1996, «Ethnic Differences in Parents' Coresidence with Adult Children in Peninsular Malaysia», *Journal of Gerontology: Social Sciences*, Vol. 11(1), pp. 29-59.
- Coles C., 1990, «The Older Woman in Hausa Society: power and Authority in Urban Nigeria», in Sokolovsky J. (ed), *The Cultural Context of Aging: Worldwide Perspectives*, pp. 57-81.
- Da Vanzo J. and A. Chan, 1994, «Living Arrangements of Older Malaysians: Who Coresides With Their Adult Children?», *Demography*, Vol. 31(1), pp. 95-113.
- Dayton J. and M. Ainsworth, 2002, *The Elderly and AIDS: Coping Strategies and Health Consequences in Rural Tanzania*, Population Council, Working Paper, n°160, 25 p.
- El Youbi, A., 2002, «La cohabitation intergénérationnelle et la prise en charge des Personnes âgées au Maroc», in Gendreau et al. (sous la direction de) : *Jeunesses, Vieillesse, Démographies et Sociétés*, Chaire Quetelet, AUF, Institut de Démographie de l'Université Catholique de Louvain, Academia/Bruylant, L'Harmattan, pp. 255-273.
- Fazouane, A., 2002, «Contexte familial de vie des personnes âgées au Maroc», in Gendreau et al. (sous la direction de) : *Jeunesses, Vieillesse, Démographies et Sociétés*, Chaire Quetelet, AUF, Institut de Démographie de l'Université Catholique de Louvain, Academia/Bruylant, L'Harmattan, pp.309-320.
- Guillette E. A., 1990, «Socio-Economic Change and Cultural Continuity in the Lives of the Older Tswana», *Cross-Cultural Gerontology*, Vol.5, pp. 191-204.

- Guengant, J.P., Banoin, M., Quesnel, A., Gendreau, F. et Lututala, M., (eds), 2003, *Dynamique des populations, disponibilités en terres et adaptation des régimes fonciers : le cas du Niger*. Rome (ITA) ; Paris (FRA) : FAO ; CICRED, 144 p.
- Hosegood V. and I.M. Timaeus, 2006, «HIV/AIDS and Older People in South Africa», in National Research Council, *Aging in Sub-Saharan Africa: Recommendations for Furthering Research*, pp. 8.1-8.25.
- Hosegood V., N. McGrath, K. Herbst and I.M. Timaeus, 2004, «The Impact of Adult Mortality on Household Dissolution and Migration in Rural South Africa», *AIDS*, Vol. 18, pp. 1585-1590.
- Kinsella K., 1997, «The Demography of an Aging World», in Sokolovsky, (ed), *The Cultural Context of Aging: Worldwide Perspectives*, pp.17-32.
- Knodel J. and M.B. Ofstedal, 2003, «Gender and Aging in the Developing World: Where Are the Men?» *PDR*, Vol. 29(4), pp. 677-698.
- Knodel J. and M. B. Ofstedal, 2002, «Patterns and Determinants of Living Arrangements», in Hermalin (ed), *The Well-Being of the Elderly in Asia: A Four-Country Comparative Study*, Ann Arbor, MI: University of Michigan Press, pp. 143-183.
- Kuate-Defo B., 2006, «Interactions between Socioeconomic Status and Living Arrangements in Predicting Gender-Specific Health among the Elderly in Cameroon», in National Research Council, *Aging in Sub-Saharan Africa: Recommendations for Furthering Research*, pp. 9.1-9.23.
- Kuate-Defo, B., 2005, «Facteurs associés à la santé perçue et à la capacité fonctionnelle des personnes âgées dans la Préfecture de Bandjoun au Cameroun», *Cahiers québécois de démographie*, Vol. 34(1), pp. 1-46.
- Logue B.J., 1990, «Modernization and Status of the Frail Elderly: Perspectives on Continuity and Change», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 5, pp. 345-374.
- Martin L.G., 1987, «Census Data for Studying Elderly Populations», *Asia-Pacific Population Journal*, Vol. 2(2), pp. 69-82.
- Mba J.C., 2005, «Racial Differences in Marital Status and Living Arrangements of Older Persons in South Africa», *Generations Review*, Vol. 15(2), pp. 23-31, British Society of Gerontology.
- Merli M.G. and A. Palloni, 2006, «The HIV/AIDS Epidemic, Kin Relations, Living Arrangements, and the African Elderly in South Africa», in National Research Council, *Aging in Sub-Saharan Africa: Recommendations for Furthering Research*, pp. 1.13-1.62.

- Noumbissi, A., 2002, «Vieillessement de la population en Afrique du Sud: Caractéristiques et défis», in Gendreau et al. (sous la direction de) : *Jeunesses, Vieillesse, Démographies et Sociétés*, Chaire Quetelet, AUF, Institut de Démographie de l'Université Catholique de Louvain, Academia/Bruylant, L'Harmattan, pp.125-142.
- Ntozi J.M.P. and S. Zirimenya, 1999, «Changes in Household Composition and Family Structure during the AIDS Epidemic in Uganda», in Orubuloye et al. (eds), *The Continuing African HIV/AIDS Epidemic in Africa: Response and Coping Strategies*, pp. 193-209.
- Nugent J. B., 1990, «Old Age Security and the Defense of Social Norms», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 5, pp. 243-254.
- Ofstedal M.B., E. Reidy and J. Knodel, 2004, «Gender Differences in Economic Support and Well-Being of Older Asians », *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 19(3), pp. 165-201.
- Oppong C., 2006, «Familial Roles and Social Transformations: Older Men and Women in Sub-Saharan Africa», *Research on Aging*, Vol. 28(6), pp. 654-668.
- Palloni, A., 2002, «Conditions de vie des personnes âgées», in Nations Unies, *Modalités de résidence des personnes âgées*, Bulletin démographique, Numéro spécial Nos 42/43, pp. 61-121.
- Razafindratsima, N., 2002, «Les déterminants de la cohabitation entre les parents et leurs enfants dans l'agglomération d'Antananarivo (Madagascar)», in Gendreau et al. (sous la direction de) : *Jeunesses, Vieillesse, Démographies et Sociétés*, Chaire Quetelet, AUF, Institut de Démographie de l'Université Catholique de Louvain, Academia/Bruylant, L'Harmattan, pp. 337-354.
- Siriboon S. and J. Knodel, 1994, «Thai Elderly Who Do Not Coreside With Their Children», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 9, pp. 21-38.
- Sokolovsky J., 2002, «Conditions de vie des personnes âgées et aide familiale dans les Pays les moins avancés» in Nations Unies : *Modalités de résidence des personnes âgées*, Bulletin démographique, Numéro spécial Nos 42/43, pp. 173-205
- Sokolovsky J., 1997, «Starting points: A global Cross-cultural View of Aging», in Sokolovsky, (ed), *The Cultural Context of Aging: Worldwide Perspectives*, pp. xiii-xxxi.
- United Nations, 2006, *Living Arrangements of Older persons Around the World*, ST/ESA/STAT/SER.A/240, Department of Economic & Social Affairs, Population Division, 216 p.
- Van Der Geest S., 2002, «Respect and Reciprocity: Care of Elderly People in Rural Ghana», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 17(1), pp. 3-31.
- Velkoff V.A., 2002, « Conditions de vie et bien-être de la population âgée : orientations

des futurs travaux de recherche », in Nations Unies, *Modalités de résidence des personnes âgées*, Bulletin démographiques des Nations Unies, Numéro Spécial N^{os} 42/43, pp. 397-407.

Weinreb A.A., 2002, «Lateral and Vertical Intergenerational Exchange in Rural Malawi», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 17(2), pp. 101-138.

Williams A. and G. Tumwekwase, 2001, «Multiple Impacts of the HIV/AIDS Epidemic on the Aged in Rural Uganda», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 16(3), pp. 221-236.

Zimmer Z. and J. Dayton, 2005, «Older Adults in Sub-Saharan Africa Living with Children and Grandchildren», *Population Studies*, Vol. 59(3), pp. 295-312.